Ela Filippone. “On Old Persian tačara- and its Elusive Meaning”

Olivia Ramble

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/53052>

DOI : 10.4000/abstractairanica.53052

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Olivia Ramble, « Ela Filippone. “On Old Persian tačara- and its Elusive Meaning” », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 42-43 | 2021, document 8, mis en ligne le 30 décembre 2021, consulté le 12 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/53052> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.53052>

Ce document a été généré automatiquement le 12 décembre 2022.

Tous droits réservés

Ela Filippone. “On Old Persian tačara- and its Elusive Meaning”

Olivia Ramble

RÉFÉRENCE

Ela Filippone. “On Old Persian tačara- and its Elusive Meaning” in A. Hintze, D. Durkin-Meisterernst et C. Naumann (éds.). *A Thousand Judgements: Festschrift for Maria Macuch*. Wiesbaden: Harrassowitz Verlag, 2019, p. 109-126.

- 1 L'A. propose un aperçu historiographique très complet de la littérature dédiée au terme vieux-perse *tačara*, attesté dans plusieurs inscriptions architecturales trilingues (vieux-perse *tačara*, élamite *t/dazarum*, babylonien *bīta/ bīta taššari*) à Persépolis et à Suse. Sans prétendre résoudre le problème épineux que pose aussi bien la signification de ce terme que la fonction du bâtiment qu'il désigne, son travail permet de mettre en relation les différentes études tant philologiques qu'architecturales et iconographiques qui constituent ce dossier complexe. L'A. souligne notamment plusieurs problèmes méthodologiques fondamentaux, comme la difficulté de déterminer la fonction d'un monument à partir du programme iconographique de ses bas-reliefs, surtout si ceux-ci sont plus tardifs, ou encore les limites de la comparaison linguistique : les termes apparentés (possibles) au vieux-perse *tačara* dans les langues iraniennes moyennes et modernes (Parthe manichéen, Arménien, Lori, Kermani ou encore la toponomastique), présentent un spectre sémantique trop large pour permettre d'en préciser la portée exacte.

AUTEURS

OLIVIA RAMBLE

Doctorante EPHE, Paris